



#1

demain

Les Halles

LE MAG DU RÉAMÉNAGEMENT DU QUARTIER DES HALLES

JUIN 2011



LA VIE DES HALLES CONTINUE...

sommaire



8



10



15



18



20



21

actualité

- 4 | **Le nouvel espace d'information du public**
- 4 | **Vélib' s'adapte au chantier**
- 5 | **Commerces : 100% d'accords amiables**
- 6 | **Interview : Étienne Jojot**, Président de l'association Commune libre des Halles
- 8 | **Le centre d'animation**
Les Halles-Le Marais tient bon !

dossier

- 10 | **Cité de chantier**
Une mini-ville à durée de vie limitée est en train de voir le jour au-dessus du Forum des Halles...

urbanité

- 15 | **Démolition en douceur**
Regard sur les moyens employés pour la déconstruction des pavillons Willerval
- 18 | **Question/réponse : la récupération de l'amiante**
- 18 | **Portrait : Daniel Touderte**, ouvrier sur le chantier des Halles dans le cadre d'un contrat d'insertion

culture

- 20 | **Performance sur palissade**, une fresque collective sur le printemps
- 21 | **Les Halles, le nouveau cœur de Paris**
Retour sur l'exposition au Pavillon de l'Arsenal
- 22 | **Le regard des élèves du lycée Lescot** sur le quartier des Halles
- 23 | **Agenda**



Anne Hidalgo,
1^{ère} adjointe au Maire de Paris,
chargée de l'urbanisme et de l'architecture.

La vie des Halles continue... ”

Cette année, après la phase de concertation, les travaux de réaménagement des Halles sont enfin entrés dans une phase active, avec la réalisation de la Cité de chantier, la déconstruction des pavillons Willerval et le début de la restructuration des voiries souterraines. Pour autant, sous le chantier entouré d'une palissade, la vie continue. Tous les accès aux commerces, aux équipements publics et au pôle transport sont maintenus. Les activités de cette « ville » suivent leur cours normal. De même, autour du chantier, les rues du quartier conservent leur animation habituelle. Je m'en réjouis.

Les travaux sont conduits conformément à une charte de chantier, élaborée en concertation avec les entreprises et les associations, qui vise à minimiser les nuisances.

Un large dispositif de communication est mis en place sur le site. Il est à votre disposition. Il vous aide à vous orienter et fournit les informations sur le projet et son avancement.

Dans le local d'information, les équipes présentes sont à votre disposition pour répondre à vos questions. Tout cela contribue à minimiser les perturbations que le chantier peut occasionner aux riverains, aux usagers et aux commerçants des Halles.

Le magazine Demain Les Halles qui est lancé aujourd'hui est destiné à vous présenter la vie des Halles tout au long des travaux de réaménagement. Largement ouvert à la parole de ceux qui, chacun à son échelle, vivent les Halles, il raconte l'histoire en marche du cœur battant de Paris et de la métropole, l'histoire d'une aventure qui se partage et se construit collectivement, au quotidien. ■



Numéro 1 || JUIN 2011

«Demain Les Halles» est une publication de la SemPariSeine

Directeur de la publication : Dominique Hucher

Rédaction :

Monik Malissard

Conception graphique :

Parimage

Crédits photos :

Mairie de Paris,

Franck Badaire,

Pavillon de l'Arsenal,

Centre d'animation

«Les Halles-Le Marais».

Alain Potignon

Juliette Agnel

Impression :

ICB sur papier 100 % recyclé

INFORMATION

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir

... sur le futur cœur de Paris

se trouve à l'angle des rues Berger et Lescot, où un nouvel espace d'information du public dédié au réaménagement des Halles a été installé fin mars.

Ouvert tous les jours de 10 heures à 20 heures, il comporte des panneaux d'exposition, une borne d'accès au site internet parisleshalles.fr, une maquette et un film présentant les Halles de demain...

Des agents d'accueil sont là en permanence pour recevoir les visiteurs et répondre à toutes leurs questions.



DÉPLACEMENTS

Vélib' s'adapte au chantier



Avec 4 stations supprimées (rue du Pont-Neuf, rue Berger, Porte Saint-Eustache et rue Rambuteau) et 4 réinstallées à proximité (rue du Pont-Neuf, rue Berger côté rue du Louvre, rue Coquillière et rue de la Grande Truanderie), le quartier des Halles compte 348 emplacements Vélib'.

348

emplacements Vélib' dans le quartier des Halles

COMMERCES



100% d'accords amiables

Le centre commercial reste ouvert pendant tous les travaux, mais connaîtra quelques changements d'enseignes.

Pour l'heure, seules les 12 enseignes qui étaient au rez-de-chaussée des pavillons Willerval ont dû quitter les lieux, le 31 mars au plus tard : Pizza Rustica, Paul, Levi's, Bodum, Crédit Lyonnais, Graine d'intérieur, Jonak, Why, Côté Terrasse, Roue libre, Flunch, Claire's. « Conformément au code de l'expropriation pour cause d'utilité publique, nous avons contacté chaque commerçant concerné en vue d'aboutir à un règlement amiable » explique Francesco Morello, chargé de mission foncier à la SemPariSeine. « Dans la totalité des cas, nous sommes parvenus à un accord amiable et le montant des indemnités a été validé par le juge de

l'expropriation. Nous avons procédé au cas par cas, en tenant compte de la situation particulière et de l'activité de chacun, qu'il s'agisse d'enseignes internationales ou de commerçants indépendants. »

La SemPariSeine intervient pour le compte de la Ville de Paris qui en tant qu'expropriant, paie les indemnités. La Ville a autant que faire se peut soutenu le reclassement des salariés, plutôt qu'indemnisé des frais de licenciement. Certaines enseignes, telles Why ont ouvert une boutique ailleurs, d'autres, comme Flunch, ont reclassé leur personnel sur d'autres sites parisiens. ■



RENCONTRE

UNE CHOSE EST SÛRE : CE SERA MIEUX QU'AVANT...

Président de l'association Commune libre des Halles, **Étienne Jojot** est le patron du Louchébem (qui autrefois signifiait boucher dans l'argot des Halles), un restaurant créé en 1878 situé à l'angle de la rue des Prouvaires et de la rue Berger, juste en face des bungalows de chantier. Il habite aussi à proximité immédiate de son établissement.

Est-ce que vos clients se plaignent du chantier ?

« Ah, pour les Français, tout changement pose un problème ! Mes clients s'énervent un peu pour venir chez moi, pour trouver un parking ou le bon sens de circulation de la rue. Alors pour eux, c'est la faute des travaux ! En revanche, ils sont très intéressés par le chantier et cherchent à savoir ce qui se passe derrière les palissades. J'essaie de leur répondre le mieux possible. J'ai mis des affichettes dans mon restaurant avec le plan des Halles pour que les serveurs puissent leur expliquer. S'il y avait davantage de lucarnes dans la palissade de chantier du côté ouest de la rue Berger, ils pourraient mieux satisfaire leur curiosité. Mais quoi qu'il en soit, pour l'instant, j'ai toujours autant de clientèle, et en tant que Président de la Commune libre des Halles, je n'ai pas le sentiment que mes confrères rencontrent de gros problèmes. »

En tant que riverain, souffrez-vous des travaux ?

« Je fais partie de ceux qui dorment bien. Je suis donc moins gêné par les nuisances. Et personnellement, je

préfère entendre un marteau-piqueur de temps à autre à du tam-tam toute la journée. J'ai cru comprendre qu'un certain nombre de personnes sont gênées par les opérations de démolition, qui commencent tôt. Attention à ne pas commencer en dehors des heures normales de début de travaux ! Mais un chantier, ça fait du bruit, c'est normal. Ça génère de la poussière, c'est normal. Tout ceci est transitoire. Dans mon restaurant, il y a des éléments qu'il faut nettoyer toutes les 2 heures. Ça fait partie de la vie. Je connais par ailleurs des mères de famille qui traversaient le jardin avec leur poussette et qui se plaignent aujourd'hui parce qu'il faut faire un détour pour passer du nord au sud. »

Vous attendez quoi de la transformation des Halles ?

« En premier lieu, j'attends que le délai d'exécution des travaux soit exactement celui qui est annoncé, avec un achèvement en 2016. Cinq ans, c'est long ! Une chose est sûre : ce sera mieux qu'avant, et pas seulement pour ce qui concerne les accès au métro et au RER. Le jardin, ce sera forcément génial. Nous prônions une déminéralisation du terrain, donc nous sommes contents. Avec une grande surface aplanie, il sera plus agréable. L'augmentation et la rénovation de la surface commerciale, c'est positif aussi. En tant que commerçant, je ne peux qu'être satisfait du développement du commerce. Il manque peut-être quand même des activités culturelles plus grandioses, un grand auditorium par exemple. »

« J'attends que le délai d'exécution des travaux soit exactement celui qui est annoncé »



VIE DE QUARTIER

Le centre d'animation Les Halles-Le Marais tient bon !



Situé Place Carrée du côté de la Porte Saint-Eustache, le centre d'animation Les Halles-Le Marais continue à offrir ses multiples activités pendant le chantier.

La SemPariSeine est en contact permanent avec Armelle Chabert, la directrice du centre, pour perturber le moins possible les activités artistiques et culturelles qui s'y déroulent. L'ensemble des ateliers et des représentations de danse et de théâtre sont maintenus pendant les travaux.

OUVERTURE DES INSCRIPTIONS

Les cours se termineront le samedi 18 juin 2011 et reprendront le 12 septembre. Pour la saison 2011-2012, les inscriptions commencent début juin (le 14 pour les personnes déjà adhérentes, le 21 pour les autres). À signaler : avec une cuisine rénovée cet été, les ateliers culinaires auront encore plus de peps à la rentrée. Compte tenu de ces travaux de réfection, le centre fermera du 4 juillet à la mi-août.

+ d'information : www.anim-leshalles.org

PAROLE À

Armelle Chabert,
Directrice du centre d'animation
Les Halles-Le Marais



« Implanté aux Halles, à la sortie du RER, notre centre attire des Parisiens comme des personnes qui travaillent dans le quartier et qui viennent à l'heure du déjeuner ou à la sortie du bureau : 40 % de nos 1200 adhérents n'habitent pas Paris. Nous avons une quarantaine d'ateliers, pour tout public, de l'éveil corporel dès 3 ans, à la gym douce pour les seniors. Nous proposons de multiples cours à des tarifs très attractifs, fixés par la Ville de Paris en fonction des quotients familiaux, de la durée des cours, et de l'âge des usagers : danse, théâtre, cuisine, langues, écriture, fitness, yoga, tai chi, arts plastiques, vidéo, musique, magie... L'atelier cuisine est l'un de nos ateliers phares. Du lundi au jeudi, il fonctionne matin, après-midi et soir, avec 2 chefs professionnels. Ceux qui y participent préparent à manger et prennent leur repas ensemble. Le mercredi est réservé aux enfants, à partir de 3 ans. Le samedi, en partenariat avec les associations d'entraide ou d'insertion, les personnes sans domicile fixe y font des gâteaux qu'elles vendent le dimanche sur le marché. Nous sommes particulièrement attentifs aux jeunes. Nous favorisons non seulement leur expression artistique dans le domaine de la danse et du théâtre, mais nous les accompagnons aussi dans leur démarche de recherche d'emploi – accès à internet, rédaction de CV, de lettre de motivation, etc. Nous participons à la vie du quartier et nous sommes ouverts à tous les publics franciliens. »

« Nous sommes ouverts à tous les publics franciliens »

Bruno Julliard,
Adjoint au maire de Paris,
chargé de la Jeunesse



« Seul centre d'animation sur les 3 premiers arrondissements parisiens, le centre d'animation des Halles est extrêmement actif en direction des jeunes de 16 à 30 ans. Au-delà des ateliers de loisirs, il se distingue par son programme d'aide à la jeune création contemporaine artistique parisienne. Chaque jeudi et vendredi soir, une jeune compagnie amateur parisienne de danse ou de théâtre présente son travail dans la salle de spectacle du centre. Un régisseur lumière professionnel les accompagne. Parallèlement, pour un tarif modique, les jeunes compagnies parisiennes peuvent disposer de salles où répéter régulièrement. Tout cela constitue pour elles un encouragement puissant. Le centre se montre aussi ouvert aux tendances qui émergent de la rue et dont l'histoire des Halles foisonne. Le samedi midi, de jeunes danseurs de *krump*, de *poping* ou de *bollywood* viennent s'entraîner, répéter, monter des événements... Enfin, le centre d'animation accueille des spectacles de danse, des représentations théâtrales ou encore des expositions dans le cadre des dispositifs culturels proposés par la Ville de Paris, notamment Paris Jeunes Talents et le Festival étudiant Ici et demain. »

« Un lieu de découverte de la jeune création contemporaine artistique parisienne »

Le centre se montre aussi ouvert aux tendances qui émergent de la rue et dont l'histoire des Halles foisonne. Le samedi midi, de jeunes danseurs de *krump*, de *poping* ou de *bollywood* viennent s'entraîner, répéter, monter des événements... Enfin, le centre d'animation accueille des spectacles de danse, des représentations théâtrales ou encore des expositions dans le cadre des dispositifs culturels proposés par la Ville de Paris, notamment Paris Jeunes Talents et le Festival étudiant Ici et demain. »



UNE BASE VIE AU CŒUR DE PARIS

Cité de chantier

Une mini-ville à durée de vie limitée est en train de voir le jour au-dessus du Forum des Halles. Baptisée Cité de chantier et dimensionnée pour accueillir jusqu'à 1 000 ouvriers, elle concentrera pendant 5 ans toute la logistique des travaux de réaménagement. Elle est d'ores et déjà dotée d'un règlement intérieur qui s'impose à tous ceux qui participent au chantier des Halles.

C'est afin de restreindre l'emprise des travaux de réaménagement des Halles sur la vie du quartier qu'une Cité de chantier est en cours de construction à l'emplacement du jardin. Ici vont être regroupés bureaux et locaux du personnel, aires de livraison et de stockage, atelier de montage de la Canopée...

Les premiers bungalows ont été installés en mars, côté rue Berger, et la voie intérieure est en cours d'achèvement. L'ensemble sera mis en service au 1^{er} janvier 2012. La phase de construction proprement dite pourra alors commencer.

Mais auparavant, il aura fallu déblayer 15 000 m³ de terre, démolir des murs et des parois de béton, évacuer 3 000 m³ de gra-

vats, refaire l'étanchéité du toit du Forum, refaire un sol et construire une route intérieure qui puissent supporter la charge des camions, raccorder la Cité de chantier aux réseaux d'eau, d'électricité, de téléphone, d'assainissement, installer 450 bungalows pour accueillir un millier d'ouvriers au plus fort du chantier...

Un casse-tête

Le groupement d'entreprises Vinci : Chantiers Modernes BTP - GTM TP IDF - TPI est chargé des opérations de démolition et de l'aménagement de la Cité. Avec les salariés de ses entreprises sous-traitantes, il coordonne une quarantaine d'ouvriers sur le site (pour la démolition, le

Marc Maccari,
chef de chantier Altempo



« C'est assez rare de poser autre chose que des modules standards »

terrassement, l'étanchéité, le ferrailage, la métallerie). Son chef de chantier, Joaquim Barbosa, confie que démolir sans faire trop de bruit du béton au-dessus du plafond du Forum, présente une difficulté particulière. « Avant de recourir au Brise-roche hydraulique (BRH), on a essayé toutes les techniques de démolition les moins bruyantes. Non seulement la scie circulaire et la croqueuse, mais aussi une méthode qui consiste à faire des forages tous les 30 cm et à insérer un produit qui fait éclater le béton. Mais casser du béton, cela ne peut pas être silencieux ! Nous faisons néanmoins tout notre possible pour limiter les nuisances. »



1



2



3

C'est normal de faire un effort pour éviter au maximum de gêner le voisinage. Nous nous plions bien évidemment aux horaires de la Charte du chantier. De plus, certains jours, nous devons réduire notre activité : compte tenu des animations du Forum, il nous est parfois totalement interdit de faire du bruit. »

Des bâtiments éphémères

Les 52 bungalows déjà en place et leurs 8 cages d'escalier ont quant à eux été installés en 4 jours – un niveau par jour – sur la dalle de béton coulée par Picheta.

« Le bâtiment a été dessiné par SEURA architectes et fabriqué en Vendée par Cougnaud. Il s'agit d'une demande spécifique de la SemPariSeine pour que l'ensemble s'insère au mieux dans le quartier. C'est assez rare de poser autre chose que des modules standards » apprécie Marc Maccari, chef de chantier de la société Altempo, spécialisée dans l'aménagement et la gestion des installations provisoires.

« Il a fallu 30 semi-remorques pour acheminer les 60 modules de la Roche-sur-Yon à Paris. Nous avons utilisé la zone tampon du Louvre. Les camions devaient y arriver à une heure donnée et on leur donnait le top pour venir ici un par un. »

Altempo a ensuite raccordé les bungalows aux réseaux, pour qu'il y ait eau, électricité, téléphone, informatique, chauffage et climatisation à tous les étages, et les a aménagés : bancs, porte-manteaux et casiers pour les vestiaires, mobiliers pour les bureaux et les salles de réunion. Un mois de travail au total pour 7 personnes. « Nous assurons aussi la maintenance, poursuit Marc. Chaque mois, nous devons effectuer une visite de vérification, contrôler les éclairages et les équipements, régler des portes ou des volets... Le cas échéant, nous intervenons aussi ponctuellement à la demande du client. » Au second semestre, Altempo installera les autres bâtiments, selon la même méthode. La Cité de chantier prendra alors forme, presque aussi vite qu'un champignon.

1 2 Avant de réaliser la voie de desserte intérieure de la Cité de chantier, il faut réaliser une structure qui s'appuie sur les porteurs de la dalle du Forum. Des poutres métalliques posées sur des longrines (murets en béton) supportent un plancher métallique sur lequel est coulé du béton, lui-même recouvert d'asphalte.

3 Montage de la grue.

4 Réfection de l'étanchéité du toit du Forum.

5 Une zone tampon est installée au Louvre pour réguler la circulation des camions approvisionnant le chantier des Halles.



4



5

Joaquim Barbosa,
chef de chantier
Vinci

« C'est normal de faire un effort pour éviter au maximum de gêner le voisinage »

La Cité de chantier a ses lois !

Avant même d'exister, la Cité de chantier est dotée d'un règlement intérieur qui a été élaboré par la SemPariSeine. « C'est un document contractuel pour tous les intervenants du chantier » indique Thomas Crouigneau, chef de projet à la SemPariSeine. « Il décline en termes d'organisation du chantier les grands principes de la charte de chantier à faible impact environnemental et à nuisances limitées. Il contribue à mener des travaux exemplaires au regard des exigences du développement durable. » La Cité est divisée en zones, chacune d'elle obéissant à des règles spécifiques. Comme une ville, elle comporte des parties privatives, des parties communes, des équipements techniques, des espaces réservés à la sécurité.

Chacun chez soi

À chaque sous-projet du réaménagement des Halles – Canopée, pôle transport, voiries souterraines, accès au Forum – sont affectés des locaux et des aires de stockage. Les bungalows de chantier comporte des vestiaires, des sanitaires, des réfectoires, des bureaux et des salles de réunions. Sur les aires de stockage bituminées, les entreprises pourront entreposer leurs matériaux et matériels. « Les entreprises auront l'usage exclusif de ces zones privatives, mais elles devront exclusivement les utiliser pour ce à quoi elles sont destinées » souligne Thomas Crouigneau. Une aire particulière est réservée au montage de la Canopée. »



À noter aussi des bungalows affectés aux locaux sociaux des jardiniers de la Ville de Paris qui travaillent sur l'ensemble de l'arrondissement.

Un code de la route

Orientée nord/sud, la rue centrale de la Cité comporte 2 voies et sera bordée d'aires de déchargement. Au nord, elle s'enroule autour d'un rond-point afin que les camions puissent faire demi-tour sans marche arrière.

Cela évite notamment d'entendre les signaux de recul. Il est prévu que les camions entrent par le sud, rue Berger, via la rue du Pont-Neuf, et ressortent rue Berger pour rejoindre la rue du Louvre. Les flux seront organisés de façon à minimiser les impacts sur la circulation des 4 arrondissements centraux et à préserver la tranquillité de la zone piétonne. Une zone tampon est installée Quai François Mitterrand pour régulation de trafic afin qu'il n'y ait pas de file d'attente de camions dans les rues des Halles. Des règles très précises ont été déterminées pour la circulation à l'intérieur de la cité – vitesse, priorité, extinction des moteurs lors des livraisons, etc. Les poids lourds devront impérativement passer par l'aire de lavage pour sortir avec des roues propres. Leur propreté sera contrôlée à la sortie.

Des règles de sécurité

La sécurité est prioritaire au sein de la Cité, à un double titre. Il faut prendre en compte les impératifs de sécurité du Forum et de la gare qui se trouvent au-dessous, avec quelque 750 000 voyageurs et 150 000 clients par jour. Il faut aussi assurer la sécurité du chantier lui-même. Une quinzaine d'issues de secours émergent dans la Cité de chantier, qui sont reliées aux rues des Halles par des cheminements bordés de grillage. Les accès pompiers sont préservés, de même que ceux destinés à la maintenance de différents équipements techniques. Un système de gardiennage avec vidéo-surveillance sera mis en place sur l'ensemble du périmètre du chantier. Il intègre le contrôle des flux piétonniers et des véhicules. Les ouvriers entreront sur le chantier par des portes spécifiques avec des tourniquets et des badges nominatifs. ■

→ La SemPariSeine prend à sa charge la location des bungalows, le gardiennage, les frais d'entretien et de nettoyage des différentes parties communes de la Cité de chantier. Mais il revient aux entreprises de payer leurs frais de fonctionnement. La voirie notamment sera nettoyée en continu pour éviter la boue et la propagation des poussières à l'extérieur du chantier.

Thomas Crouigneau,
chef de projet
à la SemPariSeine



“Le règlement de la Cité de chantier contribue à mener des travaux exemplaires au regard des exigences du développement durable”



CHANTIER | DÉMOLITION EN douceur



Démanteler un bâtiment sans faire de bruit n'est guère possible. En revanche, éviter d'en faire trop est un impératif pour les entreprises qui travaillent sur le chantier des Halles. Les horaires des travaux sont planifiés et les techniques choisies pour minimiser les nuisances. Regard sur les moyens employés par DGC Démantèlement pour la déconstruction des pavillons Willerval.



DGC démantèlement, filiale du groupe DG Construction, est spécialisée dans la déconstruction - des centrales électriques, des usines, des immeubles tertiaires, des ouvrages d'art... - qui comprend les techniques de dépollution telles le désamiantage, le déplombage ou le traitement des terres polluées.

Après 17 heures, au dernier étage des pavillons Willerval, le silence contraste avec l'animation de la rue. Depuis début avril, les locaux ont commencé à être démontés de l'intérieur. Dans le métier, on parle de curage. « Pour déconstruire, on procède à l'inverse de la construction » explique Karim Boukrouh, chef de chantier principal. « On déshabille progressivement le bâtiment pour mettre à nu la structure en béton. Ensuite, on la déconstruit méthodiquement. »

La phase légère

Après consignation des réseaux par le maître d'ouvrage, les faux plafonds sont enlevés pour dégager les gaines techniques. Les électriciens vérifient qu'aucun réseau n'est sous tension afin d'éviter notamment tout risque d'électrocution. Ensuite, les ouvriers mènent un travail de dentelle pour retirer l'ensemble des matériaux et les trier par catégorie avant de les expédier vers des filières de recyclage pour les uns, la décharge pour les autres. Revêtements de sol, tissus au mur, laine de verre, portes, montants de portes, panneaux en aluminium, câbles, vitres, parois de placoplâtre, tuyaux, têtes incendie... Tout y passe. « C'est comme le tri des déchets à la maison, remarque Karim. Cela correspond à un engagement de notre entreprise vis-à-vis de l'environnement. En outre, plus nous trions, moins le coût de mise en décharge est élevé. Le curage a aussi pour effet d'éviter tout dégagement de déchets quand on s'attaque à la structure. » Cette phase de démantèlement qui doit durer jusque début juillet ne fait pas de bruit. Il s'agit essentiellement d'opérations manuelles avec du petit outillage.

La dépose des menuiseries extérieures et des vitrages est quant à elle prévue de fin mai à mi-août. « Ce n'est pas plus bruyant qu'une camionnette qui passe » précise Luigi Aucello, conducteur de travaux principal. « On utilise une plateforme élévatrice, une nacelle, des petites grues et du petit outillage - dévissage des miroirs, découpe des structures au chalumeau... »

Dans le dur

De juin à décembre, vient le tour du gros œuvre, en privilégiant les méthodes de déconstruction les plus douces. « Le sciage est la technique envisagée à ce jour pour déconstruire les poutres et les poteaux porteurs en béton - scie au disque pour les éléments de petite section, scie au câble pour les grosses sections » ajoute Luigi. Les morceaux seront enlevés un à un par une grue de levage (levier sur un camion) puis évacués tôt le matin. Des brumisateur seront utilisés



pour éviter la dispersion des poussières. En outre, la machine de sciage au câble, commandée à distance, est dotée d'un système d'alimentation en eau. « Le fait de seulement découper les poutres sur place et de les expédier ailleurs pour les démolir évite beaucoup de poussières » souligne Karim. D'autres éléments, comme des murs ou des petites poutres, seront broyés à la cisaille à béton. « Quant à la dalle qui se trouve au-dessus du plafond du Forum, nous utiliserons un marteau-piqueur de façon très ponctuelle indique Luigi. Il s'agira de percer des trous aux endroits les plus faibles, afin de donner prise au godet qui l'arrachera. Il faudra sans doute aussi l'utiliser pour désolidariser les poutres de la dalle. Nous adapterons nos moyens au cas par cas ».

Toutes de 5 tonnes, les pelles utilisées sur ce site par DGC Démantèlement sont bien moins bruyantes que des gros engins de chantier. Originaire de Lille, Karim confie qu'il a été très surpris par le niveau de tapage nocturne quand il a découvert les Halles. « Entre le bruit du chantier de déconstruction des pavillons Willerval et celui des « squatters », y a pas photo ! » ■



En 2007, DCG Démantèlement crée l'Agence de Paris Île-de-France, dirigée par Arnaud Cord'homme, pour développer une activité spécifique de déconstruction en milieu urbain dense et sur sites réglementés et intervenir sur des projets délicats tels celui des Halles.

APRÈS 10 HEURES, PAS DE MARTEAU-PIQUEUR SUR LE PLAFOND DU FORUM

Comme la grande majorité des travaux des Halles, la déconstruction des pavillons Willerval s'effectue les jours ouvrés entre 7 et 20 heures. Cette plage horaire n'est toutefois pas utilisée en totalité. De façon générale, les ouvriers quittent le chantier à 16 heures. Si un marteau-piqueur (Brise-roche hydraulique ou BRH) est utilisé pour démolir la chape de béton au sol, ce doit être entre 7 heures et 10 heures. Pourquoi ce créneau matinal, aux heures où des riverains dorment ou se lèvent ? « La nuisance maximale sera pour les personnes qui sont au-dessous » explique Dominique Hucher, Directeur du réaménagement des Halles à la SemPariSeine. « Avoir un marteau-piqueur qui tape au-dessus de la tête est beaucoup plus difficilement supportable que l'entendre à proximité dans la rue. Pendant les phases de démolition du gros œuvre, la période 7h-10h sera ainsi surtout consacrée à la démolition de la chape de béton posée sur la dalle du plafond du Forum des Halles et la période 10h-16h à la démolition des pavillons Willerval eux-mêmes. »

1 Scie au disque. Elle fonctionne comme la scie circulaire du bricoleur, en plus gros et plus costaud.

2 Cisaille à béton. Commandée à distance, la cisaille à béton est utilisée pour « croquer » les murs.

3 Le Brise-roche hydraulique (BRH) est un gros marteau-piqueur alimenté en énergie par un circuit hydraulique sous pression.

QUESTION/RÉPONSE |||

DÉSAMIANTAGE



Dans quelles conditions se fait la récupération de l'amiante sur le chantier des Halles ?

L'amiante a été couramment utilisé dans le bâtiment entre les années 1960 et 80, notamment pour ses propriétés de résistance au feu et d'isolation. Reconnu comme substance cancérigène, il a été interdit d'utilisation en France en 1997. Comme sur de nombreux chantiers parisiens actuels concernant des immeubles construits ou réhabilités à cette époque, des opérations de désamiantage doivent être menées sur le chantier des Halles. Il s'agit d'opérations ponctuelles, sur les quelques zones où la présence d'amiante a été diagnostiquée. Elles sont réalisées par des sociétés spécialisées, conformément aux normes réglementaires, et sous le contrôle des services de l'État (inspection du travail, caisse régionale d'assurance maladie...) qui effectuent des visites inopinées sur site.

Quand l'amiante est friable, des mesures de confinement sont prises pour éviter la dispersion des poussières dans l'air au moment de son enlèvement et de son évacuation. C'est par exemple le cas lorsqu'il est dans une colle de carrelage ou placé comme isolant autour d'éléments en élastomères : il faut le gratter pour le récupérer. Un dispositif de confinement a ainsi été prévu pour la démolition du local des animateurs du jardin Lalanne et le démantèlement de certains éléments des pavillons Willerval. Compte tenu des mesures de sécurité mises en œuvre, la récupération de l'amiante ne présente pas de risque sanitaire pour les ouvriers et les personnes alentours. ■

PORTRAIT

Daniel TOUDERTE,
ouvrier chez DGC Démantèlement

Il ôte sa casquette et fait le baisemain pour dire bonjour aux dames. Il a 55 ans, il en paraît 10 de moins. Il est à la rue depuis 5 ans. Électricien de formation, Daniel Touderte fait partie des 13 premières personnes, toutes parisiennes, engagées sur le chantier des Halles dans le cadre d'un contrat d'insertion ou de professionnalisation.

Employé par la Régie de quartier Centre, il travaille auprès de l'entreprise DGC Démantèlement qui acquitte des heures d'insertion – plus de 9000 au total, ce qui correspond à 7 % du montant de son marché avec la SemPariSeine. Celle-ci a d'ores et déjà négocié plus de 33 500 heures d'insertion avec 4 entreprises intervenant sur le site. Elle est accompagnée dans cette démarche par le PLIE Paris Nord est.

Le déclic de la Bagagerie

Recruté pour un poste d'agent de propreté, Daniel Touderte entretient le bungalow de DGC Démantèlement et nettoie les abords du chantier. Mais compte tenu de son expérience, il est aussi affecté à des tâches polyvalentes. Avec un autre ouvrier, il est responsable de la distribution des outils et du matériel. On lui a confié les clés du conteneur et il doit s'assurer chaque soir que tout est au complet. Il fait l'inventaire de matériels de sécurité à commander, répare ceci ou cela, monte une cloison... « *J'ai eu de la chance. J'ai été retenu par la Régie de quartier pour participer aux entretiens d'embauche. À la Bagagerie, les organismes d'insertion affichent des offres d'emploi* » précise-t-il. La Bagagerie a été ouverte en 2007 par l'association Mains Libres dans un local prêté par la Ville de Paris.

Elle regroupe SDF et ADF (avec domicile fixe). Naguère implantée au dernier étage des pavillons Willerval, elle a été transférée dans un bungalow à côté du local d'information du public. Les personnes SDF peuvent y déposer leurs affaires le matin et les retirer le soir. Elles participent si elles le souhaitent aux permanences d'accueil. Elles trouvent là un rendez-vous quotidien chaleureux, un accès Internet et une petite collation. Daniel y a trouvé aussi un relais efficace vers son retour à l'emploi, qu'il estime mieux adapté à sa situation que Pôle emploi.

Où trouver un logement ?

L'après-midi, il a une longue pause pour faire ses démarches. « *J'ai beaucoup de problèmes pour trouver un hébergement, c'est le plus grand de mes soucis* » confie-t-il. Lui qui n'a pas pour habitude de demander, frappe à toutes les portes : Croix-Rouge, Emmaüs, Les enfants du canal, mairie...

Les réponses négatives ou l'absence de réponse le désespèrent et le font douter de pouvoir trouver un jour un toit. Il dort actuellement sous une tente. En 2006, il avait tout lâché à l'exception de l'hygiène - il met un point d'honneur à prendre une douche tous les jours. L'alcool l'avait fait décrocher de son travail, couper les ponts avec sa famille - ses 6 frères et sœurs et ses



“ On me fait confiance, c'est superbe ! ”

nombreux neveux et nièces dont il prononce les prénoms comme un sésame qui réchauffe le cœur – et se marginaliser. Il y a un an, à défaut de pouvoir obtenir une cure de désintoxication, il a décidé de se sevrer tout seul. De l'alcool, du cannabis, du prozac, du valium et autres lexomil. « *Soit je me soignais, soit je me foutais en l'air.* » Dans l'enfer de la rue, Daniel a fait le choix courageux de la vie.

Une entreprise accueillante

« *DGC Démantèlement, c'est une très belle équipe, ils sont très humains. Le chef de l'agence Paris-Île-de-France m'a donné sa carte de visite quand je l'ai rencontré. Monsieur Charavel, le directeur des travaux, m'a présenté à l'agent de sécurité en disant "lui, il fait partie de la maison". Karim, le chef de chantier, m'a dit que si je suis sérieux, je pourrai rester jusqu'à la fin du chantier. On m'a donné les*

clés de partout. On me fait confiance, c'est superbe ! C'est extraordinaire, je ne suis pas considéré comme du bétail. Je veux être embauché après le chantier et être employé. J'appellerai ma petite sœur Nanou quand j'aurai un poste fixe et un logement. » ■

Performance sur palissade

Le 23 mars 2011, une fresque collective sur le thème du printemps a été peinte par Pierre Bendine-Boucar avec le concours du public : Colorama Flowers. Un happening à l'initiative du GIE des commerçants du Forum des Halles.



a d e

Les salariés des commerces du Forum des Halles, les habitants du quartier et les passants, enfants compris, étaient conviés à épauler l'artiste peintre pour achever son œuvre.

À l'aide de pochoirs, plus de 80 « artistes d'un jour » ont apposé des motifs géométriques sur l'esquisse de cheminement qu'il avait réalisée au préalable, et qui évoque, selon ses termes « l'organisation même des espaces du Forum des Halles, avec ses couches d'urbanité successives. » D'une longueur de 13 mètres et divisée en 5 fragments, cette fresque a été inaugurée le jour même dans l'Espace Rencontre Fnac. Deux fragments ont été exposés à la Direction du Forum des Halles pendant un mois et demi (Porte Berger, niveau -1).

Né en 1968 à Nîmes, **Pierre Bendine-Boucar** a assisté Guy de Rougemont pendant 5 ans. Il compte à son actif de nombreuses expositions en France et à l'étranger. Avec les wall-painting, il s'oriente vers de longs tableaux horizontaux qui l'amènent « à flirter avec la notion de paysage ou de panorama. » Il se préoccupe du traitement du plan, qui est découpé et organisé, et donne priorité à la couleur. La fleur est l'un des motifs récurrents de son œuvre qui se situe dans la lignée de la peinture décorative de Matisse. ■



L'exposition « Les Halles, le nouveau cœur de Paris » qui s'est tenue au Pavillon de l'Arsenal du 9 décembre 2010 au 20 mars 2011 a attiré près de 1000 personnes par jour.

Installée autour d'une maquette de 65 m², elle donnait à voir le projet d'aménagement des Halles dans son ensemble et détaillait chacune de ses composantes – salle d'échanges RER et son réseau de correspondances, Canopée, centre commercial, jardin. Plans, dessins, crayonnés, maquettes d'étude, vidéos : différents supports de présentation étaient mis en résonance pour faire comprendre de façon sen-

sible l'esprit du projet et faire entrer le public dans l'intimité de la fabrique architecturale des équipes Patrick Berger & Jacques Anziutti architectes. Sous une forme condensée et parlante, le Pavillon de l'Arsenal donnait à saisir l'extraordinaire complexité de l'art de l'architecte qui, au-delà de sa maîtrise technique, relie ses constructions au vivant et puise en profondeur – dans la nature, dans l'homme, sa fibre, son his-

toire, sa culture... – l'énergie qui insuffle la vie aux bâtiments. Un film en images de synthèse, réalisé par la Ville de Paris et SemParisSeine, était projeté durant l'exposition. Visible sur www.parisleshalles.fr, il fait pénétrer de plain-pied dans la réalité des Halles de demain. ■

80 000 VISITEURS



Dans l'œil de Lescot

Du 29 avril au 11 mai, la Maison du geste et de l'image accueillait une expo photo sur le quartier des Halles d'avant les travaux.



Sous le regard des élèves de 1^{ère} Bac Pro Vente du lycée Lescot, le quartier des Halles raconte son histoire avec poésie. Une production effectuée sous l'accompagnement de Juliette Agnel, photographe plasticienne, avec un sténopé, l'ancêtre de l'appareil photo. Cette boîte close peinte en noire comporte un minuscule trou par lequel pénètrent les rayons lumineux. Butant contre la face opposée au trou, ceux-ci forment l'image inversée de la réalité extérieure. Imaginée par Aristote, décrite par Léonard de Vinci, cette boîte fut beaucoup utilisée pour dessiner et étudier la perspective. En y ajoutant une lentille et des miroirs inclinés, l'image se redresse. C'est avec cet appareil que Niepce réalisa la première photo en 1822.

EN PRATIQUE

LES ÉQUIPEMENTS PUBLICS DU FORUM VOUS ACCUEILLEN

Bibliothèque centrale des conservatoires
Du mardi au vendredi de 14h00 à 18h00

Bibliothèque du cinéma François Truffaut
Du mardi au dimanche de 12h00 à 19h00

Centre d'animation Les Halles - Le Marais
Du lundi au vendredi de 10h00 à 22h30 / Samedi de 10h00 à 19h00



Forum des Images
Du mardi au vendredi de 12h30 à 23h30 / Samedi & dimanche de 14h00 à 23h30

École Supérieure d'Art Dramatique (ESAD)
Du lundi au vendredi de 9h30 à 22h00 / Samedi de 10h00 à 13h00 et de 14h00 à 18h00

Gymnase Suzanne Berlioux
Du lundi au vendredi de 7h00 à 23h00 / Samedi & dimanche de 8h00 à 19h00

Médiathèque musicale de Paris
Du mardi au samedi de 12h00 à 19h00

Piscine Suzanne Berlioux
Lundi de 11h30 à 23h00 / Mardi, jeudi et vendredi de 11h30 à 22h00 / Mercredi de 7h00 à 8h15 et de 10h00 à 23h00 / Samedi & dimanche de 9h00 à 19h00

AGENDA

danse

10/06

Cabaret Tango

Soirée avec initiation, spectacle et milonga (bal), le tout pour 4 euros au centre d'animation Les Halles-Le Marais.

musique

11/06

Slam et poésie

Rencontre, démonstrations, projection, session slam, à partir de 15h à l'espace rencontres de la Fnac Forum des Halles.

Showcases - 18h au rayon disques de la Fnac Forum des Halles

14/06 - **Keisho Ohno** - pour leur album «Kamome»

15/06 - **Arnaud Rebotini** - pour son album «Someone gave me religion»

16/06 - **Cloud Control** - pour leur album «Bliss Release»

17/06 - **Didier Malherbe** - pour son album «Nuit d'ombrelle»

shopping

22/06 > 26/06



Soldes SHOPPING-PONG au Forum des Halles

Ouvertures exceptionnelles : nocturne du mercredi 22 au samedi 25 juin jusqu'à 21h, et le dimanche 26 juin de 10h à 19h.

cinéma

08/06 > 31/07 17/06 > 18/06

Éclats de rire

Burlesque, comique, absurde, satire, humour noir... Le nouveau cycle de films du Forum des images vogue avec malice sur la planète du rire.

22/06

Cinéma en cour(t)s

Pour les amoureux du film court, un florilège du Festival international du film d'animation d'Annecy présenté par l'Agence du court métrage au Forum des images.

MashUp Film Festival

Le Forum des images crée le premier festival des créations numériques qui font voyager de films en films. Un événement participatif et expérimental.

25-26/06

Festival international du film d'animation d'Annecy

Quatre programmes issus du palmarès 2011 pour découvrir les tendances et les talents émergents du cinéma d'animation au Forum des images.

RÉAMÉNAGEMENT DES HALLES



La vie des Halles est sur parisleshalles.fr

MAIRIE DE PARIS



—SemPari Seine—

forum
des
Halles

LES
HALLES
MÉTROPOLE